

en 1873, une nouvelle *Vie de la Révérende Mère Marie de l'Incarnation*. Quelques années auparavant, un jeune écrivain canadien plein de talent, M. l'abbé Casgrain, avait donné lui aussi à sa patrie une *Histoire* de cette Mère vénérée, qui renferme de nombreux et précieux détails sur son apostolat dans le nouveau monde.¹ Mais, de ces deux ouvrages, le premier n'a guère été lu au dehors des monastères des Ursulines; le second n'a pas franchi, sauf quelques exemplaires fort peu connus, la vaste étendue de l'Océan. Du reste, quelle qu'en soit la valeur historique ou littéraire, leurs auteurs ont eu le tort, à notre avis, de paraître avoir oublié que la vraie *Vie* de la vénérable Mère Marie de l'Incarnation existe depuis deux siècles, et qu'il n'appartient à personne de l'entreprendre à nouveau, après le « vénérable et savant¹ » religieux qui l'a écrite; car c'est à lui, et à lui seul, qu'était réservée, ce nous semble, la délicate mission d'être l'historien de cette Mère vénérée.

Souvent Dieu, en effet, après s'être plu à confondre tous les conseils de la sagesse et de la prudence humaines, tient aussi à justifier dès

¹ Bossuet, *les États d'oraison*, liv. IX.